



1.5 HOURS FOR CLIMATE

Africa Climate Moonshot Initiative

Genre et Changement Climatique

Rôles et Engagements des Femmes Africaines dans l'Action Climatique

Date de tenue de l'édition : 30 mars 2023

Intervenants :

- Mme. Rajae Chafil, Directrice générale du Centre 4C Maroc
- Mme. Fatou Ndoye, Coordinatrice Pôle SADA Systèmes Alimentaires Alternatifs Durables/Genre, Enda Graf Sahel
- Mme. Loubna Boutaleb, Directrice Générale, Rabat Région Mobilité
- Mme. Loubna Karroum, Directrice Générale, Kardev
- Mme. Marie Tamoifo Nkom, Présidente Fondatrice d'AJVI-AJVC, Coordinatrice régionale de REJEFAC, PDG de Greeningmedia WebTV

Modérée par : Mme. Hafsa El Bekri, Enseignante chercheuse à l'UEMF, Chercheuse associée au RIEMAS

Revoir l'édition intégrale : <https://fb.watch/oaivXoDYwj/>

Le Think Tank de l'Université EuroMed de Fès, le Centre de Compétences Changement en Climatique du Maroc (4C Maroc), Positive Agenda Advisory, MercureCab et l'Euro-Mediterranean Economists Association (EMEA) ont lancé l'initiative « 1,5 hours for climate », une série de webinaires autour de la question du changement climatique en Afrique. L'objectif de ces tables rondes est de fournir des analyses thématiques permettant l'émergence d'un réseau africain d'experts sur le changement

climatique, l'énergie, l'eau et la sécurité alimentaire, afin de mettre en évidence les priorités africaines lors des négociations internationales. Chaque session aboutit à la formulation de recommandations spécifiques liées au thème abordé.

Introduction :

Les pays en développement, malgré leur faible contribution au changement climatique, sont les plus vulnérables à ses effets. En effet, ces pays sont davantage exposés aux impacts négatifs des changements climatiques, tels que le stress hydrique, les sécheresses, les vagues de chaleur, la destruction d'habitats naturels et de capital physique, ainsi qu'à la baisse des rendements, ce qui a un impact direct sur les sources de revenus agricoles. De plus, les secteurs de l'agriculture, de la pêche, et de la foresterie, fortement exposés à ces impacts, représentent une part importante de leur économie. Les politiques climatiques peuvent également renforcer des inégalités existantes, notamment lorsqu'elles ne prennent pas en compte les intérêts de groupes exclus du processus de décision. Cependant, il convient de souligner que les populations les plus pauvres sont les plus à risque. Ces populations disposent de capacités d'adaptation plus limitées en raison des difficultés préexistantes, exacerbées par le changement climatique.

Au sein de ces groupes, les inégalités peuvent être renforcées par d'autres formes de discrimination, telles que la discrimination ethnique ou de genre. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les femmes constituent **70% des individus vivant sous le seuil de pauvreté¹** et **60% des personnes souffrant de malnutrition** dans le monde². Par ailleurs, l'Organisation Internationale du Travail estime que **les femmes représenteraient les deux tiers des personnes analphabètes** à travers la planète. En outre, d'après l'Organisation des Nations Unies, **les femmes présentent un risque de mortalité 14 fois supérieur lors de situations de catastrophes naturelles³**.

Malgré leur vulnérabilité accrue aux effets du changement climatique, ces dernières se trouvent en première ligne de celui-ci partout dans le monde et jouent un rôle crucial dans les activités liées à la sécurité alimentaire, à la collecte de l'eau et à celle du bois. Actuellement, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que **les femmes représentent près de**

¹ Observatoire québécois des inégalités. Blogue De L'observatoire : *Pourquoi les femmes sont-elles plus vulnérables face aux changements climatiques que les hommes?*

<https://www.observatoiredesinegalites.com/fr/>

² UN Women. *Facts & Figures*. (s. d.). <https://www.unwomen.org/en/news/in-focus/commission-on-the-status-of-women-2012/facts-and-figures>

³ Observatoire québécois des inégalités. Blogue De L'observatoire : *Pourquoi les femmes sont-elles plus vulnérables face aux changements climatiques que les hommes?*

43% de la force de travail agricole. Selon la Banque Mondiale⁴ et les Nations Unies⁵, en Afrique subsaharienne, près de **80% des denrées alimentaires sont produites par des femmes.** Bien qu'elles constituent près de **44% de la main-d'œuvre agricole dans les milieux ruraux au Maroc, et jusqu'à 60% dans les oasis, leur accès au foncier demeure inégal, car elles ne possèdent que 2% des terres**⁶.

D'autre part, à l'échelle politique, les femmes ne sont que peu représentées. En effet, elles ne prennent pas suffisamment part au processus décisionnel, ce qui a pour conséquence d'aggraver les inégalités. A titre d'exemple, **seules 20% des délégations présentes lors de la précédente COP de Sharm El Sheikh étaient dirigées par des femmes.** D'après Simon Stiell, Secrétaire Exécutif de la Convention-Cadre des Nations Unies pour le Changement Climatique (CCNUCC), la crise climatique ne peut être résolue sans les femmes. En effet, selon la CCNUCC, au niveau des ménages et des communautés, les femmes ont de meilleures connaissances en matière de gestion des ressources. Au niveau politique, ces dernières ont pu accroître la coopération entre les parties politiques et les ethnies et améliorer les résultats de nombreux projets. Ainsi, la lutte contre le changement doit impérativement prendre en compte la dimension de la pauvreté et du genre afin que l'action climatique soit inclusive et réponde aux besoins des populations les plus vulnérables.

Recommandations issues de l'édition « 1.5 Hours for Climate : Genre et changement climatique »:

La production de données sur le continent, Mme. Rajae Chafil, Directrice Générale du 4C Maroc

Madame Rajae Chafil, Directrice du 4C Maroc, a expressément mis en lumière l'impérieuse nécessité de mener des recherches et de collecter des données pour appréhender de manière exhaustive les répercussions du changement climatique en Afrique. En effet, les pertes et préjudices causés par ce phénomène planétaire sont de première importance et requièrent une réaction internationale concertée. Toutefois, les publications relatives à cette question sont principalement le fait de pays du Nord, ce qui sous-entend que la voix africaine est minorée. Ce constat est d'autant plus alarmant que seulement 7% des études sur cette thématique émanent de pays africains, appelant ainsi une urgence accrue à collecter des données et mener des recherches en Afrique afin de cerner précisément les enjeux locaux. Pour obtenir l'assistance internationale indispensable face aux pertes et préjudices dus au changement climatique, l'élaboration de chiffres et d'évaluations économiques s'avère capitale.

⁴ World Bank Group. (2017, 2 décembre). *Women, Agriculture and Work in Africa*. World Bank.

<https://www.worldbank.org/en/programs/africa-myths-and-facts/publication/women-agriculture-and-work-in-africa>

⁵ United Nations, (2014), *Gendering Agriculture..* Africa Renewal. <https://www.un.org/africarenewal/magazine/special-edition-agriculture-2014/gendering-agriculture>

⁶ Selon la Directrice Générale du 4C Maroc, Mme. Rajae Chafil

L'on se doit également d'examiner avec attention la manière dont les femmes sont affectées par ce phénomène, bien que les données statistiques relatives à cette problématique soient actuellement inaccessibles. En somme, la collecte de données et la recherche sont des leviers fondamentaux pour appréhender les impacts sexo-spécifiques du changement climatique en Afrique et forger des solutions efficaces en vue de limiter les pertes et préjudices.

Rendre visible la contribution des femmes, Mme. Fatou Ndoye, Coordinatrice Pôle SADA Systèmes Alimentaires Alternatifs Durables/Genre, Enda Graf Sahel :

Selon Madame Fatou Ndoye, il est impératif de mettre en lumière l'apport incontournable des femmes dans la région du Delta du Saloum, au Sénégal, où elles ont joué un rôle prépondérant dans la restauration des écosystèmes dégradés. À travers des initiatives de reboisement des zones insulaires, ces femmes ont favorisé le retour de plusieurs espèces de poissons et ont efficacement freiné l'avancée de la mer. Les conséquences du changement climatique ont incité ces populations à repenser leur approche et à mettre en place d'autres initiatives, notamment l'exploitation du sol et la valorisation des ressources forestières, afin de favoriser des initiatives d'adaptation et stimuler la création de micro-entreprises. Ces actions témoignent de la capacité des femmes à s'adapter aux conditions difficiles et à développer des solutions innovantes pour faire face aux conséquences du changement climatique. Toutefois, il est regrettable que ces actions ne soient pas suffisamment reconnues et valorisées.

Développer le secteur de la mobilité : Mme. Loubna Boutaleb, Directrice Générale, Rabat-Région-Mobilité

Les institutions sont chargées de créer des services publics de mobilité, qu'il s'agisse de transports individuels ou collectifs, afin d'assurer une chaîne de mobilité fluide et efficace. Dans ce contexte, deux enjeux majeurs sont à considérer. Le premier concerne l'impact environnemental et l'empreinte carbone engendrés par ces modes de transport. Il est donc essentiel d'évaluer les effets à court et long terme de ces projets, dans le cadre de plans de mobilité urbaine durable sur plusieurs dizaines d'années. Le deuxième enjeu porte sur le droit des populations vulnérables, en particulier les femmes, à la mobilité. Ainsi, dès la conception des différentes stratégies, l'accessibilité économique et physique, ainsi que la sécurité des espaces et l'accessibilité aux différentes zones et quartiers, doivent être prises en compte.

Les actions de Rabat-Région-Mobilité : Rendre les transports accessibles aux femmes

Le réseau de tramway, qui compte 50% de femmes utilisatrices, a montré l'importance de la qualité de service et de la sécurité pour les femmes. En effet, dans les ménages possédant un

véhicule particulier, les femmes ont souvent peu ou pas accès à ce moyen de transport. Le transport public permet donc de réduire l'empreinte carbone et d'inclure les femmes dans la vie sociale de manière plus générale.

Formation des femmes sur les négociations climatiques internationales, Mme Rajae Chafil

Il est essentiel de prendre en compte la participation des femmes dans les négociations internationales liées au changement climatique. En effet, les femmes sont sous-représentées dans les délégations qui participent aux conférences des parties, avec seulement 20% de représentation. Cette absence de représentation est particulièrement marquée en Afrique, contrairement à l'Amérique latine. Il est donc primordial de former et renforcer les capacités des femmes dans ce domaine, pour encourager leur participation active dans les discussions et les décisions internationales. En outre, il est crucial de favoriser la recherche et le développement des compétences des femmes dans le domaine du changement climatique, étant donné la rareté des expertes femmes dans ce secteur.

Le travail du 4C Maroc

Le Centre 4C Maroc a mis en place des initiatives importantes en faveur de la participation des femmes dans la lutte contre le changement climatique. Avec 54% de jeunes femmes participantes, l'African Climate Academy encourage la représentation féminine dans le domaine du climat. Le projet « Genre et changement climatique », lancé par le 4C, avec l'appui d'Affaires Mondiales Canada et d'Alinéa International, vise à intégrer la dimension de genre dans les politiques de lutte contre le changement climatique et à prendre en compte cette dimension dans toutes ses actions.

Pour renforcer le partenariat et la réflexion sur cette thématique, le 4C a organisé une journée genre et changement climatique, suite à laquelle il a mis en place le *Club Genre et Climat*, qui rassemble notamment des représentants de l'administration, des chefs d'entreprises, des universitaires et des ONG, pour encourager un travail d'intelligence collective et répondre au constat de la faiblesse de la prise en compte de la dimension de genre dans la lutte contre le changement climatique.

Intégrer les femmes aux questions de transition énergétique, Mme. Loubna Karroum, Directrice Générale, KARDEV

Le rôle des femmes dans la transition énergétique et climatique est crucial, notamment dans les pays en développement où l'agriculture est une source importante de revenus pour elles. Le Forum Africain des Energies Renouvelables souligne l'importance de l'énergie dans le développement, en particulier l'électrification et les énergies renouvelables. Les femmes sont fortement concernées par cette

question, car elles doivent souvent parcourir de grandes distances pour accéder à l'énergie. Des études ont montré que l'accès à l'énergie propre permettait d'améliorer les niveaux de scolarité et les revenus des femmes. Il est donc essentiel d'accompagner les femmes dans ce processus de transformation énergétique pour assurer leur prospérité et leur autonomie.

Rendre l'information accessible aux femmes et former des porte-paroles, Mme. Marie Tamoifo Nkom, Coordinatrice régionale, REJEFAC et PDG Greening Media TV

L'accès à l'information est crucial pour l'autonomisation des femmes et leur participation active dans la société. Cela leur permet de prendre des décisions éclairées et de comprendre les enjeux qui les concernent, tels que le changement climatique. En ayant accès à l'information, les femmes peuvent se positionner en tant que porte-paroles sur les questions environnementales, mobiliser leur communauté et œuvrer pour des solutions durables. L'accès à l'information est donc un élément clé pour renforcer l'implication des femmes dans la transition écologique.

Accès à l'information : Greening Media TV de Marie Tamoifo Nkom

Le projet Greening Media TV a pour objectif de sensibiliser les femmes à la transition écologique. Les femmes ont besoin d'information, de communication et d'action pour être au courant des débats sur le climat et être en mesure de les porter à un niveau local.

Formation de porte-paroles pour le climat

Le Réseau Des Jeunes Leaders Pour La Gestion Durable Des Ecosystèmes Forestiers Et Humides d'Afrique Centrale (REJECFAC) a développé un projet prévoyant la formation de 1000 femmes entrepreneures en Afrique, en particulier des jeunes filles, afin qu'elles deviennent des porte-paroles sur les questions environnementales. Le programme est porté par des femmes et des jeunes filles, et des partenaires sont en cours d'identification pour l'associer aux questions de migration. Le but est de donner aux femmes les outils nécessaires pour devenir des actrices clés de la transition écologique en Afrique.

Conclusion :

En définitive, les femmes subissent les impacts du changement climatique de manière disproportionnée en raison de leur marginalisation et de leur accès limité aux ressources. Toutefois, elles jouent un rôle crucial dans la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau et à la gestion des ressources naturelles, ce qui en fait des actrices clés dans la lutte contre le dérèglement climatique. Par conséquent, il est impératif de les inclure dans les processus décisionnels, de collecter des données sur leur situation, et de mettre en évidence leur contribution. Les politiques et programmes visant à lutter contre le changement climatique doivent être inclusifs en prenant en compte la dimension de la pauvreté et du genre. La coopération internationale est cruciale pour résoudre la crise climatique,

impliquant une participation active des femmes à tous les niveaux, y compris dans les négociations climatiques internationales. Pour ce faire, il est essentiel de fournir aux femmes une formation spécifique pour leur permettre de participer activement à ces discussions et négociations, en contribuant efficacement aux solutions. En outre, il est crucial de sensibiliser les femmes aux enjeux du changement climatique au niveau local, notamment au sein des communautés locales, afin de les aider à maîtriser les enjeux et à contribuer activement à la lutte contre le changement climatique.

Sources :

Observatoire québécois des inégalités. Blogue De L'observatoire : *Pourquoi les femmes sont-elles plus vulnérables face aux changements climatiques que les hommes?*

<https://www.observatoiredesinegalites.com/fr/>

UN Women. *Facts & Figures*. (s. d.). <https://www.unwomen.org/en/news/in-focus/commission-on-the-status-of-women-2012/facts-and-figures>

World Bank Group. (2017, 2 décembre). *Women, Agriculture and Work in Africa*. World Bank.

<https://www.worldbank.org/en/programs/africa-myths-and-facts/publication/women-agriculture-and-work-in-africa>

United Nations, (2014), *Gendering Agriculture.. Africa Renewal*.

<https://www.un.org/africarenewal/magazine/special-edition-agriculture-2014/gendering-agriculture>